

Le prêtre du groove

**NOURRI AUX CHOPS
DU GOSPEL
DRUMMING, BRIAN
FRASIER MOORE A
SU IMPOSER SON
STYLE ET SA VOIX
PARMI LES
NOMBREUX
PRÉTENDANTS AU
SACRE SUPRÊME. EN
HOMME LUCIDE, IL
S'EST CONFIE À
BATTEUR MAGAZINE
AVEC UNE QUIÉTUDE
APAISANTE...**

Bonjour Brian ! Peux-tu s'il te plaît te présenter aux lecteurs de Bateau Magazine ?

Avec joie ! Je suis natif de Philadelphie où j'ai débuté la batterie à l'âge de 5 ans. Mon père est pasteur et comme tu le sais, chez nous l'office est célébrée de manière festive, avec un groupe live qui te transmet plein de bonnes vibrations ! Et ces vibrations, je les ai ressenties si fortement qu'après la classe, je me rendais tous les jours à l'église pour m'éclater derrière le kit du batteur titulaire ! Devant un tel engouement, mon père m'a progressivement intégré à l'orchestre pour les messes Gospel du week-end et j'ai appris ainsi à jouer. J'avais trouvé ma voie et depuis je ne me suis jamais arrêté !

Te considères-tu comme appartenant à la mouvance des Gospel chops drummers ?

Et bien j'ai maintenant 40 ans... Mais oui définitivement, je fais partie de cette famille qui ne cesse de s'agrandir d'années en années. J'ai cependant depuis pris du recul quant à cette mouvance où la virtuosité est de mise... Mais pas seulement, je trouve également que cette « école » a formé d'excellents musiciens et cela me semble réducteur que de restreindre ce phénomène de la culture des églises à de simples joutes techniques dépourvues d'âme et de musicalité ; même si malheureusement certains sont tombés dans le piège de la démonstration et de la mécanique musculaire...



Brian Frasier Moore



Venons-en si tu veux bien à la reine de la pop : Madonna. Comment as-tu décroché le gig ?

Toujours de la même manière quel que soit le business : le relationnel ! J'ai eu la chance d'avoir le même directeur artistique que Madonna à l'époque où je jouais pour Usher. Il m'a branché sur le plan lorsque la diva cherchait un nouveau batteur et comme il avait mes références, j'ai eu le job sans avoir à passer une audition ! C'est dingue ! Et de plus, je suis très bien payé. Quelle chance de vivre de sa passion ! Je rends grâce à Dieu de m'avoir donné le don de la musique...

Qu'attend Madonna de son drummer ?

Définitivement de jouer pour le morceau, la chanson. Dans l'univers de Madonna, les paroles sont aussi importantes que la musique et des fills flashy seraient une faute absolue de goût. D'ailleurs, Madonna n'aime pas la batterie en particulier, mais le rythme en général. Elle sait parfaitement ce qu'elle veut entendre tourner derrière elle. Sur de nombreux albums comme sur scène dans le passé, il s'agit de machines et de programmations qui font le boulot. Voilà oui, c'est cela, Madonna veut que je fasse le boulot, à savoir jouer simple et pour la compo.

N'est-elle pas sensible à la batterie acoustique ?

Si bien sûr ! Mais ce que je veux dire c'est qu'elle a une grande rigueur et

exigence rythmique. Elle entend les patterns de ses morceaux avec une grande précision dans sa tête et elle veut un rendu identique à ses attentes. Et peu importe qu'il s'agisse d'une batterie électronique, acoustique, de programmations ou de samples...

Revenons à ton éducation artistique et musicale : Quel est ton parcours dans l'apprentissage de la batterie ?

Je suis autodidacte mais en vieillissant je m'intéresse aux méthodes, aux DVD et je me suis mis à travailler l'instrument parfois en reprenant les fondamentaux. J'ai ainsi pu accéder à d'autres horizons et techniques jusqu'alors inconnus. J'ai craqué il y a quelques mois sur le DVD de Jojo Mayer... Une tuerie! (ndr *Secret weapons for the modern drummer/Hudson Music*). Je trouve que la connaissance donne le pouvoir et que la pédagogie est un outil précieux... J'ai d'ailleurs envie maintenant de transmettre car la structure a du bon.

Que veux-tu dire ?

Il me semble important d'éduquer la nouvelle génération et de partager son expérience avec le plus grand nombre. L'on se doit de connaître les racines de notre instrument, les batteurs précurseurs, les innovateurs, les révolutionnaires... A ce propos, le livre de mon ami Danny Gottlieb fut une vraie révélation (ndr : *The evolution of jazz drumming*). Quelle émotion que de voir Zutty Singleton ou Baby Dodds s'animer sous mes yeux! Je pense d'ailleurs effectuer des drum clinics et/ou masterclasses dès que mon emploi du temps me le permettra.

Tu viens de parler de deux pères fondateurs de la batterie New-Orleans. Et toi, quelles sont tes racines et influences ?

Lorsque j'étais jeune, je ne pensais qu'à surjouer et à épater la galerie. J'entendais mais je n'écoutais pas la musique, tout ce qui m'importait c'était de jouer le plus de notes possibles aux tempi les plus élevés. Depuis j'ai grandi... (*Rires!*). Et maintenant je suis à l'écoute du morceau et pour répondre à ta question, Vinnie Colaiuta est mon idole absolue! Il a su faire le lien entre la virtuosité et la musicalité. Cet homme est un pur génie! Il n'y a qu'à écouter son travail sur les albums de Sting. Vinnie joue d'abord comme un musicien, ensuite il devient batteur et enfin il fusionne pour ne faire qu'un avec l'âme du morceau. Une autre influence majeure est Bernard Purdie qui incarne le groove avec un énorme G... Ce type te ferait danser une table! Ses ghost notes et son shuffle sont mortels! Et quoi qu'on en dise, ces deux batteurs sont des êtres humains exceptionnels. J'ai eu l'honneur de les côtoyer sur de longues périodes et leurs qualités humaines sont bien au-dessus de la moyenne...

Ta quête est également philosophique. Quelle est la prochaine étape dans l'accomplissement de ta carrière ?

Merci de me poser cette question car elle vraiment d'actualité. Je suis à un tournant de ma vie où j'ai besoin d'organiser et de structurer mes idées, pensées et sentiments. Tout ce travail et mon parcours doivent servir à quelque chose, ne pas être vains et juste flatter mon ego. Je veux laisser une trace de mon passage et aider ainsi les plus jeunes et les plus démunis face à la machine que représente le music business. C'est pourquoi, je suis en train de finaliser un livre qui devrait voir le jour à l'automne 2013. Ce ne sera

pas une méthode de batterie ni un ouvrage sur la batterie mais plutôt une vue de l'esprit de « derrière la batterie et les coulisses ». Ce témoignage parle de la réalisation de l'être dans un contexte musical et humain, plus quelques recettes et recommandations personnelles pour apprendre à vivre en tant que musicien et homme. Certains trouveront sans doute une dimension théologique dans ce récit mais je préfère parler d'humanisme...

As-tu déjà un éditeur ?

Oui et non (*il me fait un clin d'œil complice*)... Bien entendu, je veux toucher le plus de gens possible et j'ai mes « entrées » dans le milieu mais je tiens à garder le contrôle sur le contenu de ce livre et puis il y a aussi le copyright et les droits. Ce qui me fait d'ailleurs dévier sur le phénomène internet qui est un outil formidable de communication mais utilisé à l'excès, il peut devenir pervers et l'on se retrouve dans un cercle infernal dont on ne peut plus sortir. A cet effet, je ne mets que peu de vidéos de mes performances sur les moteurs de recherche car je ne tiens pas à être déposséder de mon labeur et de mon intellect. Je n'ai pas de site à proprement parlé, je communique juste sommairement par le biais des réseaux sociaux. Il faut vivre avec son temps et la technologie a du bon mais l'homme ne doit pas devenir l'esclave de cette dernière. Je te tiendrai au courant des avancées de ma réflexion (*il se frappe les cuisses des deus mains en phrasant des moulins!*).

Attaches-tu de l'importance à ton matériel pour exprimer tes sentiments et raconter ton histoire ?

Oui. Même si maintenant tout le monde fabrique d'excellentes batteries, je viens de signer avec la jeune marque allemande DrumCraft et les ingénieurs m'ont concocté un kit custom translucide en plexiglas de toute beauté! Sabian est mon équipementier pour les cymbales et les gens de la firme canadienne m'ont également comblé en me dessinant un kit custom avec un magnifique logo. Quant aux baguettes, je joue Vater : j'ai un modèle signature pour faire sonner et vibrer tout cet arsenal comme lors de la finale du Superbowl. C'était magique et puis quelle communion avec le public... Divin!

La religion semble avoir une part prépondérante dans ta vie quotidienne...

C'est normal, je suis américain et regarde (*il me montre alors un billet de cinq dollars*) cela conditionne même notre économie. Mais plus sérieusement, je suis fils de Pasteur et la religion fait partie de mon enfance, de mon éducation et donc de ma culture. Je remercie Dieu de m'avoir donné ce talent pour la musique et la batterie en particulier. Mais attention, je ne suis ni hypocrite, ni prosélyte : chacun doit trouver sa propre voie en écoutant sa petite voix intérieure. Il faut prendre conscience de la chance d'être vivant et que la vie est une initiation qui doit nous permettre de trouver la paix à la fin... Il y a une place pour tout le monde ici bas, mais il faut la trouver. Cela peut être un parcours long et douloureux, mais surtout il ne faut pas se leurrer sur ses compétences et capacités, s'accepter tel que l'on est avec ses forces et faiblesses et ne chercher à ressembler qu'à soi-même du mieux qu'on le peut...•

